

En s'expatriant ils se promettent de rester fidèles à la religion de leurs pères qu'ils aiment à l'égal de leur vie. Pendant un temps plus ou moins long, ils se tiennent religieusement parole, même au risque d'essayer le feu des petites persécutions, des quolibets et des railleries que leurs coutumes simples, leur économie et leurs superstitions leur attirent de la part des Américains. Mais il est dans la nature des choses que le plus riche, le plus éclairé, le plus énergique exerce une action prépondérante sur le plus ignorant, le plus pauvre et le plus faible, et que celui-ci aspire à l'égaliser tout en le respectant. Les Américains sont protestants, leur vie, leur activité et leur force religieuse éclatent partout, en sorte qu'il est nécessairement impossible à ceux qui vivent au milieu d'eux de se soustraire à l'action religieuse qu'ils exercent. D'abord les Canadiens la subissent à contre-cœur, mais insensiblement elle les pénètre et les prépare à un travail d'esprit dont les conséquences ne peuvent manquer d'avoir une haute portée sur leurs destinées religieuses. Ce travail mine leurs préjugés nationaux, et les affranchit graduellement de ce fanatisme étroit et aveugle qui les maintenaient dans la croyance qu'en dehors de leur église il n'y a ni vérité religieuse ni moralité. Malheureusement, ici comme dans d'autres sphères, les extrêmes se touchent. La réaction se fait souvent d'une manière si rapide et si violente qu'elle les fait verser dans le scepticisme qui empoisonne l'air ambiant. Ils passent soudainement de la foi la plus crédule et la plus soumise au scepticisme le plus ergoteur et le plus protecteur. Mais je ne crois pas qu'il y ait lieu de s'alarmer de cette violente oscillation qui leur fera trouver leur centre de gravité religieuse dans le protestantisme. Du reste, un très grand nombre passent directement du catholicisme au protestantisme et deviennent à leur tour et à leur manière des missionnaires.

Un jour ou l'autre ils reviennent au pays natal qu'ils aiment de tout leur cœur, quoi qu'on en ait dit, et dont ils parlent, sur la terre d'exil, avec une émotion profonde.

A leur arrivée ils constatent avec surprise que leur cher pays est resté ce qu'il était : la serre-chaude de l'ignorance et des superstitions religieuses. Le prêtre fait encore trembler tout le monde, on croit au loup-garou, aux revenants, à la vertu des médailles, de l'eau bénite, du rameau bénit. Que de fois nous les avons entendus se moquer de tout cela à cœur-joie et s'efforcer de déshabiller leurs parents et leurs proches? Un jour j'étais dans un wagon près d'un jeune homme qui revenait des Etats-Unis. Sa mère et ses sœurs l'entouraient et lui contaient à l'envi ce qui s'était passé dans la paroisse depuis son départ. Entre autres histoires la mère contait celle d'une fille de dix ans qui, entraînée par les eaux gonflées d'un ruisseau, avait flotté au moins dix minutes avant de disparaître sous l'eau. Et la vieille ajoutait en joignant les mains : "C'était son chapelet qui la soutenait !" Le jeune homme part d'un grand éclat de rire. — Est-ce que tu ne crois pas cela? — Non. — Tu y croyais pourtant avant ton départ. — Oui, mais je sais mieux aujourd'hui.

Les prêtres, qui sont parfaitement au courant de ces faits, mettent tout en œuvre pour décourager l'émigra-

tion et pour empêcher l'émigré de se renseigner sur la foi religieuse de l'Américain. Un des plus puissants moyens employés est l'Association St-Jean-Baptiste, qui étend ses ramifications partout où il y a des Canadiens. "Notre religion, notre langue et nos lois," telle est la devise de cette société dont le véritable but est le maintien de nos compatriotes dans la foi catholique. Mais il paraît que le but est plus difficile à atteindre aux Etats-Unis qu'au Canada, à en juger du moins par le refus de certaines sections de servir les visées du clergé, et par les récriminations de la presse cléricale.

De tout ce que je viens d'écrire se dégage nettement pour moi la conclusion que l'émigration est un dissolvant du romanisme et un avant-coureur du protestantisme. Elle libéralise les Canadiens émigrés qui, à leur tour, viennent éclairer leurs compatriotes restés au pays, préparant ainsi la voie à nos colporteurs, à nos instituteurs et à nos missionnaires.

A. B. C.

(à suivre.)

**NOTICE.—Presbytery of Montreal.**

Candidates for License applying to this Presbytery at its meeting in April next will be examined as follows, viz:—

- 1.—In Latin, Augustine's Confessions, Fifth Book.
- 2.—In Greek, the Gospel according to Luke.
- 3.—In Hebrew, Genesis, Chapter 17th; Psalm 22nd, and Isaiah, Chapter 53rd.
- 4.—In Philosophy, on basis of Murray's Outline of St. William Hamilton's Philosophy, and Calderwood's Handbook of Moral Philosophy. French students will be examined in Philosophy on the basis Pellissier's Compendium of Elementary Philosophy.
- 5.—In Systematic Theology.
- 6.—In Personal Religion.

The requisite certificate will be called for, and the examination conducted in writing.

**JAMES WATSON,**  
Convener of Presbytery's Examining Committee.

S. J. ANDRES,

**Licentiate of Dental Surgery,**

20 BEAVER HALL,

MONTREAL.

**FURNITURE!**

WHEN YOU WANT GOOD SUBSTANTIAL FURNITURE  
AT LOW PRICES VISIT

**WM. KING & CO'S**

WAREROOMS,

**652 CRAIG STREET,**

MONTREAL.

PARLOR SUITS, BED-ROOM SUITS, DINING-ROOM  
FURNITURE, BEDDING, &c., WHOLESALE & RETAIL.